des Princes &c. Décemb. 1722. 421 que faisoient alors les Espagnols? Martyrs de leur fidelité, ils souffroient avec constance, parce qu'on autorisoit toutes choses avec le nom respectable du Roi. Le Cardinal peut lui-même rendre têmoignage de cette grande fidélité, obéissance & respect. Il partit enfin, & tous les Grands & autres personnes de distinction lui rendirent visite, comme vous l'assurez, non par aucune obligation qu'ils lui avoient, au contraire plusieurs en avoient été offensez; mais parce que la générosité de cette Nation est si grande, que quelque injustice qu'on lui ait faite, non-seulement elle pardonne à ceux qui lui ont fait du tort, mais même elle les prévient & les favorise, quand elle les voit humilies. Qu'elle raison avez-vous donc d'avancer que l'Espagne n'a pas eu assez de reconnoissance pour la mémoire du Cardinal, & que les Espagnols sont ingrats? Tous ceux qui se trouvent en Italie, parlent de Son Eminence avec un profond respect, parce que cette Nation est si jalouse de sa réputation, qu'elle se fait un deshonneur de voir décriez ceux qui l'ont gouvernée, & a une estime singulière pour toutes les personnes qui ont été chez elle, de quoi je rends témoignage avec d'autant plus de vérité, que je le sais par ma propre expérience.

Changez donc de sentiment, Monseigneur, one faites plus de ces impertinentes Apologies, qui ruineroient entièrement les affaires de votre Héros, sur tout si vous continuez de vous plaindre de cette partie du Royaume, que vous appellez petite par mépris, or qui forme aujourd'hui le Gouvernement d'Espagne. Gardez-vous bien une autrefois de vous servir à son égard des termes offendans d'injuste, de tyrannique of d'ambitieuse, amoins que vous s'ayez résolu de faire prendre une nouvelle